Cybercriminalité au Mali : Le Pôle national revendique une justice « rigoureuse, humaine et indépendante »

MALI
1950
L'information est l'oxygène des temps modernes
LUNDI 08 Juin 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





M5-RFP : Aux origines d'un mouvement qui a bouleversé le Mali (1/4)



Bamako : Abdoulaye Maïga ouvre le Forum panafricain des médias



Office du Niger : Une nouvelle stratégie pour 2063

Sommaire







UNE /
M5-RFP : Aux origines d'un mouvement qui a bouleversé le Mali (1/4) — P 04

BRÈVES /
Lutte contre les stupéfiants : 170 kg de Skunk saisis à Missabougou — P 10
Salon International du Dromadaire : Les préparatifs de la 2e édition lancés — P 10
Force unifiée de l'AES : Le Général Makan Alassane Diarra reçoit les orientations du Président Assimi Goïta — P 11
Agriculture : Bamako accueille le Forum annuel 2026 de Sasakawa Africa Association — P 12

ACTUALITÉ /
Office du Niger : Une nouvelle stratégie pour 2063 — P 15
Cybercriminalité au Mali : Le Pôle national revendique une justice « rigoureuse, humaine et indépendante » — P 17

POLITIQUE /
Primature : Abdoulaye Maïga mise sur des cadres mieux formés — P 19
Bamako : Abdoulaye Maïga ouvre le Forum panafricain des médias — P 21

CULTURE & SOCIETÉ /
Modibo Keïta : Entre héritage historique et zones d'ombre — P 24

INTERNATIONAL /
Xi Jinping en Corée du Nord : Pékin et Pyongyang resserrent leur alliance stratégique — P 27
Face à Sonko : Mimi Touré hausse le ton — P 28

SPORT /
Ligue 1 Professionnelle du Mali : Le Djoliba AC reçoit son trophée, le Stade Malien s'empare de la deuxième place — P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

M5-RFP : Aux origines d'un mouvement qui a bouleversé le Mali (1/4)





Malikilé inaugure aujourd'hui une série de quatre éditoriaux consacrés à l'histoire du Mouvement du 5 Juin-Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP). Cette première partie revient sur sa naissance, les circonstances de sa création, les hommes et les femmes qui l'ont porté ainsi que sa première grande démonstration de force. Les prochains volets aborderont les manifestations historiques, les événements qui ont conduit à la chute du régime d'IBK et, enfin, l'héritage politique du M5-RFP six ans après sa création.

Le 5 juin 2020 est une date qui appartient désormais à l'histoire politique du Mali. Ce jour-là, plusieurs forces politiques, organisations de la société civile et mouvements citoyens décidèrent de dépasser leurs divergences pour créer une plateforme commune : le Mouvement du 5 Juin-Rassemblement des Forces Patriotiques, plus connu sous le nom de M5-RFP.

Le contexte était particulièrement tendu. Le pays faisait face à une crise sécuritaire persistante, à une situation économique difficile et à une profonde contestation politique, alimentée notamment par les résultats des élections législatives et les décisions de la Cour constitutionnelle. Une partie importante de l'opinion publique estimait alors que les institutions avaient perdu la confiance des citoyens.

Le M5-RFP se voulait une réponse à cette crise de confiance. Son ambition affichée était de défendre les intérêts supérieurs de la nation, d'exiger une meilleure gouver-



nance et d'obtenir des réformes profondes dans la conduite des affaires publiques.

La grande force du mouvement résidait dans sa diversité. Rarement le Mali avait connu une telle alliance entre responsables politiques, acteurs de la société civile et leaders religieux. Parmi les figures les plus marquantes figuraient l'imam Mahmoud Dicko, autorité religieuse influente, Me Mountaga Tall, Mme Sy Kadiatou Sow, Modibo Sidibé, Choguel Kokalla Maïga, Cheick Oumar Sissoko, Konimba Sidibé, Me Mohamed Aly Bathily, Oumar Mariko, Koumba Yaressy, Kader Maïga, Bouba Traoré, Adama Ben le Cerveau, Mohamed Salia Touré, Hamadoun Ndounga Maïga ainsi que de nombreux autres responsables politiques, associatifs et syndicaux.

Dès sa création, le M5-RFP publia sa première grande déclaration. Lue par son porte-parole devant les militants et les médias, elle dressait un constat sévère de la situation nationale. Le mouvement dénonçait la crise institutionnelle, les difficultés sécuritaires, les problèmes de gouvernance et appelait à un vaste sursaut patriotique pour sauver le Mali. Il invitait les Maliens à une mobilisation citoyenne dans le respect des valeurs démocratiques et républicaines.

Le même jour, la Place de l'Indépendance de Bamako accueillait une mobilisation d'une ampleur rarement observée dans l'histoire récente du pays. Des milliers de Maliens, venus de différents horizons, répondaient à l'appel du M5-RFP. Cette démonstration de force révélait l'ampleur du mécontentement populaire et installait le mouvement comme un acteur incontournable de la vie politique nationale.

Cette première mobilisation n'était pas seulement une manifestation de rue. Elle marquait la naissance d'une nouvelle dynamique politique où des sensibilités diverses acceptaient de parler d'une seule voix au nom de ce qu'elles considéraient comme l'intérêt supérieur du Mali.

Le M5-RFP venait de faire son entrée sur la scène nationale. Personne n'imaginait encore que cette coalition allait profondément transformer le paysage politique du pays et ouvrir une séquence historique dont les conséquences continuent d'alimenter les débats.

À suivre : Dans notre deuxième éditorial, Malikilé reviendra sur les grandes manifestations du M5-RFP, les journées de contestation, les événements tragiques de juillet 2020 et les négociations qui ont profondément marqué l'histoire récente du Mali.

Moctar Sow

- Casimir Sangala

Kati : il faut étendre cette mesure aux motos qui circulent sans silencieux d'échappement dans le seul but de faire le maximum de bruit !

- Diakité Modibo

Et si nous demandons la transparence dans la gestion des taxes sur nos recharges de téléphone et orange money.

- Bally Bagayoko

Parvis de la mairie de Saint-Denis !

Aux côtés de Jean-Luc Mélenchon, Annie Ernaux et Éric Vuillard pour le lancement de la campagne présidentielle 2027.

Mobilisation, échanges et perspectives pour l'avenir. Parvis de la mairie de Saint-Denis



- Kevin Kadoasso

Aujourd'hui 7 juin 2026, cela fait 5 ans que nous étions réunis au CICB de Bamako pour l'investiture du président de la transition Colonel Assimi GOÏTA. Cinq (5) Bonnes années sont coulées alors que les motifs pour le putsch, entre autres la restauration de l'autorité de l'état, la souveraineté, le problème d'insécurité, la crise énergétique continuent d'être des sujets d'actualité loin d'être un vieux souvenir. Que retenir du Bilan des 5 années du désormais général GOÎTA à la tête du Mali ?



- Les maliens unis pour le Mali

À seulement six jours du début de la Coupe du monde, L'épouse française de N'Golo Kanté aurait engagé une procédure de divorce, persuadée que la législation française lui permettrait de récupérer la moitié des biens du joueur.

Mais au fil de l'affaire, une surprise de taille aurait émergé : Kanté ne possédait pratiquement aucun actif enregistré à son nom en France.

Quant à son patrimoine situé dans son pays d'origine, celui-ci était officiellement attribué à ses enfants jumeaux.

Cette situation a complètement inversé les rôles puisque le milieu de terrain se serait retrouvé en position de reclamer une part des biens de son épouse. Face à cette tournure inattendu, celle-ci aurait tenter de revenir sur sa décision de divorcer, mais la procédure était déjà arrivée à son terme..

X Parfait-Foot.



- Secretary of War Pete Hegseth

Plus tôt dans la journée, j'ai rejoint la ministre française des armées Catherine Vautrin en Normandie.

Ensemble, nous avons honoré le courage, l'héroïsme et le sacrifice des milliers de troupes alliées qui ont pris d'assaut les plages du Jour J il y a 82 ans pour défendre la liberté.



-Ministère de la Santé et du Développement Social

Maison des Pupilles de la République

La cérémonie d'inauguration sera présidée par Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Le Président de la Transition, Chef de l'État.

Dixit, SEM, le Général d'Armée, lors de la pose de la première pierre de ce joyau mémorial que : « la République du Mali n'oubliera jamais ses héros et ayants droit ».

Ce dimanche 07 juin 2026, une page d'honneur s'écrira pour nos enfants.

Réseau de communication du MSDS



- Abdou Koura

«Un président de la république qui ne s'entend pas avec PASTEF pour la constitution d'un gouvernement est un président qui refuse d'appliquer le résultat des urnes issu des élections législatives du 17 novembre 2024 avec 130 députés sur 165 pour PASTEF. Il est coupable de déni démocratique en refusant de respecter la souveraineté populaire is-

sue des urnes. C'est un braquage électoral contre PASTEF et ses électeurs.»

#GMS,



- Yeah Samake

Ce week-end, je vous invite à méditer une vérité simple qui guide ma famille depuis des générations :

Diriger, c'est servir.

Mon grand-père, Niankoro Yeah Samaké, fut le dernier Chef de village avant l'Indépendance du Mali et le premier après elle. Il ne cherchait pas le pouvoir — il répondait à un appel. Un appel à la justice, à la communauté, à quelque chose de plus grand que lui-même.

Cet appel m'a été transmis. À travers la vision de mon père, la confiance inébranlable de ma mère, et une foi qui me rappelle chaque jour que nos dons ne nous appartiennent pas seuls.

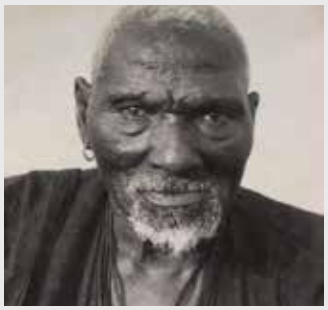
L'Afrique ne manque pas de dirigeants. Elle a besoin de serviteurs — des hommes et des femmes prêts à placer le peuple avant la politique, les communautés avant les carrières, la vérité avant le confort.

Ce week-end, où que vous soyez, posez-vous cette question :

Qui est-ce que je sers aujourd'hui ?

La réponse à cette question est le commencement d'un vrai leadership.

#DIRIGERCESTSERVIR #DémocratieAfrique #Empower Mali #AfriqueDebout #Leadership #Service





- Abdallah Yattara

Le Premier Ministre lors du Forum Panafricain des Médias dit : le Mali de 1960 à 2020 n'a fait que subir et que ça nous a amené nul part .

Est-il réellement vrai que Modibo Keita, Moussa Traoré, Alpha Oumar Konaré, Amadou Toumani Touré, Diancounda Traoré et Ibrahim Boubacar Keita n'ont fait que subir pendant 60 ans ?

Tous ces Présidents ont donc bradés la souveraineté du Mali ?

Donc le Mali n'a commencé à exister qu'à partir de 2020 ?

Comme aime le dire un ami , je vais entrer dans le laboratoire pour faire des recherches sur ces différents Présidents.



- Vérité Justice II

Dramane et sa bande rhdp ont vendu Koumassi campement à un libanais .

C'est la vérité qu'ils veulent cacher .

- Mamadou Sanogo

#Mali: j'ai été informé que L'ogmentation du prix des motos #Djakarta n'est pasdû à l'interdiction des motos de 125 m^3

Lutte contre les stupéfiants : 170 kg de Skunk saisis à Missabougou



Les services de l'Office Central des Stupéfiants (OCS) poursuivent leur offensive contre le trafic de drogue dans le District de Bamako. Une importante opération menée le mercredi 3 juin 2026 par l'antenne OCS de la Rive Droite a permis la saisie d'une importante quantité de cannabis de type Skunk dans le quartier de Missabougou.

Selon les informations communiquées, les éléments de l'OCS ont intercepté un chargement illicite transporté à bord d'une moto-tricycle. L'opération s'est soldée par la découverte et la saisie de 265 briques de Skunk, une variété de cannabis réputée pour sa forte teneur en substances psychoactives.

Le poids total de la drogue saisie est estimé à 170 kilogrammes. Cette cargaison a été retirée du circuit de distribution avant sa mise sur le marché, dans le cadre des efforts déployés par les services spécialisés pour lutter contre le trafic et la consommation de stupéfiants.

L'intervention a été conduite sous la supervision du Capitaine Demba Tounkara, chef de l'antenne OCS Bamako Rive Droite. Elle s'inscrit dans le cadre des missions permanentes de surveillance et de répression menées par les forces de sécurité sur l'ensemble du territoire du District de Bamako.

Cette saisie constitue l'une des opérations marquantes réalisées ces derniers mois dans la capitale malienne. Elle témoigne de la poursuite des actions engagées par les autorités pour freiner les réseaux de trafic de stupéfiants et limiter la circulation des substances illicites.

Le trafic de drogues demeure un défi majeur en matière de sécurité et de santé publique. Les autorités multiplient ainsi les opérations de contrôle et de renseignement afin d'identifier les circuits d'approvisionnement et de distribution.

À travers cette nouvelle opération à Missabougou, l'Office Central des Stupéfiants réaffirme sa détermination à lutter contre le commerce illicite des drogues et à contribuer à la protection des populations face aux conséquences du trafic et de la consommation des produits stupéfiants.

Fatou Sissoko

Salon International du Dromadaire : Les préparatifs de la 2e édition lancés



Le ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne, Abdoul Kassim Fomba, a reçu en audience, le 2 juin 2026 à Bamako, les responsables de la Fédération Malienne du Dromadaire dans le cadre des préparatifs de la deuxième édition du Salon International du Dromadaire, prévue les 16 et 17 octobre 2026 dans la capitale malienne.

Cette rencontre a permis de faire le point sur l'organisation de cet événement qui ambitionne de s'imposer comme un rendez-vous majeur de promotion de la filière caméline et de valorisation du patrimoine culturel sahélien.

Selon les organisateurs, le Salon International du Dromadaire dépasse le cadre d'une simple manifestation sportive ou d'une exposition. Il se veut un espace d'échanges économiques, culturels et scientifiques consacré au développement des activités liées au dromadaire, une ressource importante pour plusieurs régions du Mali et du Sahel.

L'événement vise notamment à promouvoir la filière caméline à travers la mise en valeur de ses potentialités économiques, sociales et culturelles. Il entend également favoriser les échanges entre les différents acteurs du secteur, encourager les investissements et renforcer la coopération entre les pays de la sous-région partageant cet héritage commun.

Pour les initiateurs, cette deuxième édition devra contribuer à créer de nouvelles opportunités économiques au profit des éleveurs, des commerçants, des artisans et des autres acteurs intervenant dans la chaîne de valeur du dromadaire. Elle devrait aussi offrir une vitrine aux produits dérivés et aux savoir-faire traditionnels associés à cet élevage.

Le ministère des Sports considère également cette manifestation comme un outil de promotion du patrimoine national. À travers les différentes activités prévues, le Salon mettra en lumière les pratiques culturelles et sportives liées au dromadaire, tout en participant au rayonnement de l'identité culturelle malienne.

L'événement est également présenté comme un levier de développement touristique. En attirant des participants et des visiteurs venus du Mali et d'autres pays du Sahel, il pourrait contribuer à renforcer l'attractivité de la destination Mali et à promouvoir les richesses culturelles et pastorales du pays.

L'audience accordée par le ministre Abdoul Kassim Fomba à la Fédération Malienne du Dromadaire témoigne de l'intérêt porté par les autorités au développement de cette filière et à la réussite de cette deuxième édition.

Prévu les 16 et 17 octobre 2026 à Bamako, le Salon International du Dromadaire ambitionne ainsi de réunir les acteurs du monde pastoral, les professionnels du secteur, les partenaires techniques et économiques ainsi que les passionnés de la culture sahélienne autour d'un objectif commun : faire du dromadaire un véritable facteur de développement économique, culturel et touristique pour le Mali et l'ensemble de la région sahélienne.

Fatou Sissoko

Force unifiée de l'AES : Le Général Makan Alassane Diarra reçoit les orientations du Président Assimi Goïta



Le Président de la Transition, Chef de l'État et Chef suprême des Armées, le Général d'armée Assimi Goïta, a reçu en audience, le jeudi 4 juin 2026 à Bamako, le nouveau commandant de la Force unifiée de la Confédération des États du Sahel (AES), le Général de brigade Makan Alassane Diarra. Cette rencontre s'est déroulée en présence du Chef d'État-major général des Armées.

Cette audience intervient quelques jours après la nomination du Général de brigade Makan Alassane Diarra à la tête de cette force conjointe, créée dans le cadre du renforcement de la coopération sécuritaire entre les États membres de la Confédération des États du Sahel.

À l'issue de l'entretien, le nouveau commandant de la Force unifiée a exprimé sa gratitude aux plus hautes autorités pour la confiance placée en sa personne. Il a déclaré mesurer pleinement les respon-

sabilités qui lui incombent ainsi que les défis sécuritaires auxquels l'espace confédéral est confronté.

Le Général Makan Alassane Diarra a indiqué avoir reçu des orientations du Président de la Transition en vue de l'accomplissement de sa mission. Selon lui, ces directives s'inscrivent dans les objectifs assignés à la Force unifiée, notamment le renforcement de la sécurité dans l'espace AES, la protection des personnes et de leurs biens ainsi que la lutte contre le terrorisme et les autres formes de criminalité transfrontalière.

La création de cette Force unifiée constitue l'un des principaux axes de coopération entre les États membres de la Confédération des États du Sahel, qui entendent mutualiser leurs efforts face aux défis sécuritaires communs.

Dans un contexte marqué par la persistance des menaces terroristes et des réseaux criminels dans la région, cette nouvelle architecture de sécurité vise à renforcer la coordination des actions militaires et le partage des renseignements entre les pays membres.

L'audience accordée au nouveau commandant traduit ainsi la volonté des autorités de poursuivre la mise en œuvre des mécanismes de défense collective de l'AES et de consolider les capacités opérationnelles de la Force unifiée.

Le Général de brigade Makan Alassane Diarra a réaffirmé son engagement à œuvrer, avec l'ensemble des forces partenaires, à l'atteinte des objectifs fixés pour la sécurisation de l'espace confédéral et la protection des populations.

Moussa Diarra

Agriculture : Bamako accueille le Forum annuel 2026 de Sasakawa Africa Association

Le ministre de l'Agriculture, Dr Ibrahima Samaké, a présidé, le jeudi 4 juin 2026 à Bamako, la cérémonie d'ouverture du Forum annuel 2026 de Sasakawa Africa Association (SAA Mali). Cette rencontre de deux jours réunit différents acteurs du secteur agricole autour des enjeux liés à la résilience climatique et au développement durable des systèmes de production au Sahel.

Placée sous le thème « Régénération des terres et systèmes agroalimentaires climato-résilients au Sahel : inclusion des femmes et des jeunes pour une sécurité alimentaire, nutritionnelle et un accès durable aux marchés », cette édition met l'accent sur les défis auxquels sont confrontés les pays sahéliens face aux changements climatiques et à la dégradation des ressources naturelles.

Le forum constitue une plateforme d'échanges et de concertation entre les décideurs, les experts, les partenaires techniques et financiers, les chercheurs ainsi que les organisations de producteurs. L'objectif est d'identifier des solutions adaptées aux réalités locales pour renforcer la résilience des systèmes agricoles et améliorer les conditions de vie des populations rurales.

Dans son intervention, le ministre de l'Agriculture a souligné l'importance accordée par son département à la restauration des terres dégradées et au développement d'une agriculture capable de faire face aux effets du changement climatique. Il a également mis en avant le rôle des femmes et des jeunes dans la transformation des systèmes agroalimentaires et dans la promotion d'une croissance agricole inclusive.

Le thème retenu cette année traduit les préoccupations de Sasakawa Africa Association et des pays partenaires en faveur d'une agriculture plus productive, durable et respectueuse de l'environnement. L'amélioration de la sécurité alimentaire, le renforcement de la nutrition et un meilleur accès des producteurs aux marchés figurent parmi les principales priorités abordées au cours des travaux.

Pendant deux jours, les participants partageront leurs expériences et leurs bonnes pratiques en matière de régénération des terres, d'innovation agricole et d'adaptation aux changements climatiques.

À travers cette rencontre, Sasakawa Africa Association et ses partenaires entendent contribuer au développement de systèmes agroalimentaires résilients, capables de répondre aux défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels les pays du Sahel sont confrontés, tout en renforçant les opportunités offertes aux femmes et aux jeunes dans le secteur agricole.

Fatou Sissoko



Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Office du Niger : Une nouvelle stratégie pour 2063



Le Président-directeur général de l'Office du Niger, Dr Samba Bocary Tounkara, a été reçu en audience le vendredi 5 juin par le ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou, dans le cadre de la présentation de la Stratégie de Développement Global de l'Office du Niger. La rencontre s'est déroulée en présence du chef du bureau de la Représentation Office du Niger de Bamako, Issa Touré, ainsi que de plusieurs responsables du département des Finances.

Les échanges ont essentiellement porté sur les perspectives de développement de cette entreprise publique stratégique, appelée à jouer un rôle de premier plan dans la politique de souveraineté alimentaire et de développement économique du Mali.

Au cours de la rencontre, le PDG de l'Office du Niger a présenté les grandes orientations de la stratégie élaborée pour le développement de la structure à l'horizon 2063, dans le cadre de la vision de Mali Kura Nɛtaasita. Cette ambition vise à faire de l'Office du Niger un pôle d'excellence en agriculture irriguée durable, compétitive, inclusive et résiliente.

La stratégie repose sur plusieurs axes prioritaires, notamment le renforcement de la gouvernance institutionnelle, le développement des infrastructures hydrauliques et des aménagements agricoles, l'intensification et la diversification des productions, la valorisation des cultures, le développement agro-industriel et des infrastructures de soutien, ainsi que la gestion des enjeux environnementaux et sociaux. La question sécuritaire est également prise en compte comme un facteur essentiel à la mise en œuvre des différents programmes.



Dans cette dynamique, un plan d'action pour le renouveau de l'Office du Niger a été élaboré avec pour objectif de transformer progressivement l'entreprise en une puissance agro-industrielle capable de contribuer davantage à la croissance économique et à la sécurité alimentaire du pays.

Les responsables de l'Office du Niger ont également évoqué le Contrat-plan liant l'État, l'Office du Niger et les exploitants agricoles. Les discussions ont porté sur les besoins liés à l'entretien des infrastructures hydrauliques, notamment le pont-barrage de Markala et les ouvrages annexes, considérés comme des équipements stratégiques pour le fonctionnement du système d'irrigation.

L'Office du Niger dispose d'importantes potentialités agricoles. Selon les données présentées lors de cette rencontre, son domaine couvre une superficie de 2 455 500 hectares, dont 1 907 406 hectares sont aménageables et 1 445 000 hectares irrigables par gravité.

Les échanges ont également permis d'aborder les conditions nécessaires à la réussite de cette stratégie de développement, notamment la mobilisation des ressources financières, le renforcement des capacités techniques et humaines, l'amélioration de la gouvernance ainsi que l'implication des différents acteurs du secteur agricole.

À l'issue de la rencontre, le PDG de l'Office du Niger a réaffirmé sa volonté de mettre en œuvre les orientations retenues et de conduire les réformes nécessaires à la modernisation de l'entreprise.

À travers cette démarche, les autorités entendent renforcer le rôle de l'Office du Niger dans le développement agricole du Mali et valoriser le potentiel de cette institution historique, considérée comme l'un des principaux leviers de la souveraineté alimentaire et du développement agro-industriel national.

Yacouba Ongoiba

Cybercriminalité au Mali : Le Pôle national revendique une justice « rigoureuse, humaine et indépendante »



À l'occasion de l'ouverture de la première session de la chambre criminelle du Pôle national de lutte contre la cybercriminalité, le 20 mai dernier, le procureur Dr Adama Coulibaly a présenté les grandes orientations de cette juridiction spécialisée, tout en dressant un état des lieux de son activité et des défis auxquels elle est confrontée.

Cette audience s'inscrit dans le cadre de l'entrée en vigueur du nouveau Code de procédure pénale, qui a supprimé les cours d'assises au profit des chambres criminelles auprès des tribunaux de grande instance et des pôles spécialisés. Créé en 2022, le Pôle national de lutte contre la cybercriminalité est compétent pour poursuivre, instruire et juger les infractions commises au moyen des technologies de l'information et de la communication.

Selon le procureur, le champ d'intervention du Pôle couvre un large éventail d'infractions, notamment les atteintes aux systèmes informatiques, les escroqueries en ligne, les usurpations d'identité numérique, les atteintes aux données person-



nelles, les infractions de presse commises par voie électronique, les actes racistes et xénophobes sur internet, les menaces, les injures, la pornographie infantile ainsi que certaines infractions relevant des domaines foncier, minier et électoral lorsqu'elles sont commises à travers les outils numériques.

Au cours de son intervention, Dr Adama Coulibaly a également livré des statistiques sur les activités du Pôle. En 2025, la juridiction a traité 1 388 procédures et reçu 504 procès-verbaux. Sur ces affaires, 1 130 étaient des plaintes et 208 des saisines directes du parquet. Au total, 67 mandats avaient été décernés au cours de cette période.

Pour l'année 2026, les chiffres communiqués font état de 17 mandats délivrés depuis le début de l'année, 94 dossiers classés sans suite et 48 dossiers orientés vers l'information judiciaire. Le Pôle compte actuellement 81 dossiers en instance de jugement, dont huit personnes placées sous mandat de dépôt.

Le procureur a indiqué que ces données visent à apporter des éléments de compréhension sur le fonctionnement de cette juridiction spécialisée, souvent au centre des débats publics en raison de la nature des affaires traitées et de la qualité de certaines personnes poursuivies.

La première session de la chambre criminelle du Pôle comprend quatre dossiers portant notamment sur des faits d'injures et de menaces par le biais d'un système d'information, d'escroquerie informatique, d'association en vue de commettre des infractions informatiques ainsi que d'atteinte à la sûreté de l'État par le biais d'un système informatique.

Le procureur a par ailleurs insisté sur le respect des garanties procédurales, des droits de la défense et des libertés fondamentales dans le traitement des dossiers. Il a également souligné la nécessité d'une meilleure vulgarisation des textes régissant la cybercriminalité afin d'améliorer la compréhension de la justice par les citoyens.

Enfin, Dr Adama Coulibaly a évoqué plusieurs difficultés auxquelles le Pôle est confronté, notamment l'insuffisance du personnel, le manque de matériel et de moyens logistiques ainsi que le déficit de coopération entre certains acteurs. Il a exprimé l'espoir que ces contraintes puissent être progressivement levées afin de renforcer l'efficacité de la lutte contre la cybercriminalité au Mali.

Karamoko B Keita

Primature : Abdoulaye Maïga mise sur des cadres mieux formés



Le séminaire de haut niveau organisé au profit des cadres du Cabinet du Premier ministre et des services rattachés a pris fin le vendredi 5 juin 2026 à la Primature, après cinq jours de travaux consacrés au renforcement des capacités en matière de commande publique. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique de modernisation de l'administration impulsée par le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, avec pour objectif d'améliorer la gouvernance et l'efficacité de l'action publique.

Ouverte le 1er juin, cette session de formation a permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur les procédures nationales de passation, d'exécution, de contrôle et de règlement des marchés publics ainsi que des délégations de service public. Les travaux ont été organisés en collaboration avec l'Autorité de Régulation des Marchés publics et des Délégations de Service public (ARMDS), institution chargée de veiller au respect des règles de transparence et de bonne gouvernance dans la commande publique.

La cérémonie de clôture a été présidée par le ministre, Directeur de Cabinet du Premier ministre, Mahamadoun Touré, qui a salué l'engagement des participants et l'importance de cette formation dans le contexte actuel de réforme de l'administration publique.

Au-delà de son aspect technique, ce séminaire traduit la volonté des plus hautes autorités de renforcer les capacités des structures administratives afin de garantir une gestion plus efficace des ressources publiques. À la Primature, cette démarche s'inscrit dans la vision du Premier ministre, le Général Abdoulaye Maïga, qui fait du renforcement des compétences des ressources humaines un le-



vier essentiel de la performance de l'État.

Depuis son arrivée à la tête du Gouvernement, le Chef du Gouvernement multiplie les initiatives visant à améliorer le fonctionnement de l'administration et le suivi des politiques publiques. La formation continue des cadres apparaît ainsi comme un instrument de consolidation des bonnes pratiques administratives et de promotion d'une gouvernance fondée sur la transparence, la responsabilité et le respect des procédures.

Les modules dispensés au cours de ces cinq jours ont porté sur les différentes étapes de la commande publique, depuis la préparation des marchés jusqu'à leur exécution et leur contrôle, en passant par les mécanismes de règlement et les procédures applicables aux délégations de service public. L'objectif est de permettre aux cadres de la Primature de disposer des outils nécessaires pour assurer une gestion rigoureuse et conforme à la réglementation en vigueur.

Cette initiative témoigne également de l'attention particulière accordée par le Premier ministre aux différents secteurs de l'administration. Au-delà des questions sécuritaires et économiques, le Général Abdoulaye Maïga entend maintenir un suivi rapproché des mécanismes de gouvernance qui participent à l'efficacité de l'action gouvernementale.

La clôture de ce séminaire marque ainsi une nouvelle étape dans les efforts de renforcement institutionnel engagés à la Primature. En dotant ses cadres de compétences techniques renforcées dans le domaine des marchés publics, l'institution se donne les moyens d'améliorer la qualité de la gestion administrative et financière, dans un contexte où la bonne gouvernance constitue un enjeu majeur pour la conduite des politiques publiques et la mise en œuvre des programmes de développement du Mali.

Yacouba Ongoiba

Bamako : Abdoulaye Maïga ouvre le Forum panafricain des médias



Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé, le mercredi 3 juin 2026 à Bamako, la cérémonie d'ouverture du Forum panafricain des médias (FOPAME). Cette rencontre, initiée par la Maison de la Presse du Mali, se veut un cadre de réflexion et de concertation sur les défis et les perspectives du paysage médiatique africain dans un contexte marqué par les mutations technologiques et les nouveaux enjeux géopolitiques.

Pendant quatre jours, des représentants des médias publics et privés, des organisations professionnelles, des chercheurs, des universitaires, des experts et des décideurs venus de plusieurs pays du continent se penchent sur les questions liées à l'information, à la communication et à la souveraineté informationnelle de l'Afrique.

Le programme du forum prévoit cinq panels et trois tables rondes consacrés notamment aux défis du numérique, à l'impact de l'intelligence artificielle, aux réseaux sociaux, à la lutte contre la désinformation et à la place des médias africains dans la construction des récits sur le continent.

Dans son allocution, le Premier ministre a souligné les profondes transformations que connaissent les médias sous l'effet des révolutions technologiques. Selon lui, les nouveaux outils numériques offrent des opportunités inédites pour informer, éduquer et rapprocher les peuples, tout en favorisant un meilleur accès à la connaissance.

Toutefois, ces évolutions s'accompagnent également de défis importants. Face à cette réalité, le Chef du Gouvernement a invité les professionnels des médias africains à réfléchir à la question de la souveraineté informationnelle du continent.





« Qui parle de l'Afrique ? », s'est interrogé le Général Abdoulaye Maïga, estimant que cette souveraineté passe par la capacité des Africains à produire, analyser et diffuser eux-mêmes une information rigoureuse, équilibrée et fidèle aux réalités du continent.

Cette vision traduit l'intérêt que le Premier ministre accorde au développement des médias et à leur contribution dans la consolidation des États et des démocraties africaines. À travers l'organisation de ce forum, les autorités maliennes réaffirment leur volonté d'encourager les espaces de dialogue et de réflexion entre les différents acteurs du secteur.

Le Chef du Gouvernement a également évoqué les défis auxquels sont confrontés les pays du Sahel central, rappelant que les conflits contemporains se déroulent désormais sur plusieurs fronts, notamment militaire, médiatique, numérique et informationnel.

Au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, il a rendu hommage aux Forces armées maliennes ainsi qu'aux Forces de défense et de sécurité de la Confédération des États du Sahel, engagées dans la protection des populations et de l'intégrité territoriale.

Le Premier ministre a, en outre, insisté sur la nécessité de déconstruire certaines perceptions concernant le processus de Transition, les relations diplomatiques du Mali et les enjeux liés à la guerre informationnelle.

Les interventions du président de la Maison de la Presse, Bandiougou Danté, du président de la commission d'organisation, Salif Sanogo, ainsi que la conférence inaugurale de Martin Faye consacrée à l'intégration africaine de la communication, ont enrichi les débats de cette première journée.

À travers le FOPAME, Bamako ambitionne de devenir un espace privilégié de réflexion sur l'avenir des médias africains et sur leur rôle dans la promotion d'une information professionnelle, responsable et adaptée aux défis du continent.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Modibo Keïta : Entre héritage historique et zones d'ombre



Chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de la disparition du premier Président de la République du Mali, les autorités nationales rendent hommage à Modibo Keïta, figure emblématique de l'indépendance et du panafricanisme. Le 16 mai 2026, au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a déposé une gerbe de fleurs sur sa tombe, saluant « l'immense héritage laissé par le père de l'indépendance du Mali et symbole de dignité ».

Si la contribution de Modibo Keïta à la construction de l'État malien est largement reconnue, son parcours politique continue néanmoins de susciter des débats parmi les historiens et les observateurs de la vie publique.

Artisan majeur de l'émancipation du Soudan français, Modibo Keïta a participé à la création de la Fédération du Mali avec le Sénégal. Ce projet fédéral, auquel avaient initialement adhéré la Haute-Volta et le Dahomey avant leur retrait, a accédé à l'indépendance le 20 juin 1960 à l'issue de négociations menées avec la France. Après l'éclatement de cette fédération le 20 août 1960, la République du Mali est proclamée le 22 septembre de la même année.

Sous son leadership, le jeune État entreprend d'importantes réformes. Le régime met en place les premières institutions nationales, développe des entreprises publiques et engage une politique volontariste d'industrialisation. Sur le plan international, le Mali acquiert une visibilité importante grâce à son engagement en faveur du panafricanisme et des mouvements de libération du continent.

Toutefois, cette période est également marquée par des choix politiques controversés. L'instauration d'un système de parti unique et l'adoption d'une politique économique socialiste conduisent à des tensions avec une partie de la



classe politique et des opérateurs économiques.

Plusieurs figures politiques de premier plan, dont Fily Dabo Sissoko et Hamadoun Dicko, sont arrêtées et détenues dans les bagnes de Taoudéni et de Kidal, accusées de complot contre le régime. Ces épisodes demeurent l'un des aspects les plus discutés de la gouvernance de Modibo Keïta.

À partir du milieu des années 1960, le contexte politique se tend davantage. Le coup d'État qui renverse le président ghanéen Kwame Nkrumah en 1966, allié de Modibo Keïta, intervient dans un environnement international marqué par les rivalités de la Guerre froide. Au Mali, le Président dissout le Bureau politique national de l'US-RDA et crée le Comité national de défense de la révolution (CNDR). L'Assemblée nationale est également remplacée par une délégation législative.

Dans un climat de difficultés économiques, d'isolement politique et de mécontentement croissant, le régime est finalement renversé le 19 novembre 1968 par un groupe de quatorze officiers dirigés par le lieutenant Moussa Traoré.

Près de cinquante ans après sa disparition, Modibo Keïta demeure une personnalité centrale de l'histoire contemporaine du Mali. Pour ses partisans, il incarne la souveraineté, le patriotisme et le panafricanisme. Pour ses critiques, son bilan comporte également des limites en matière de gouvernance politique et de libertés publiques.

Le débat autour de son héritage rappelle ainsi que l'histoire d'une nation ne se résume ni à une célébration sans nuance ni à une condamnation systématique, mais à une lecture équilibrée des réalisations, des choix et des défis qui ont marqué son évolution.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

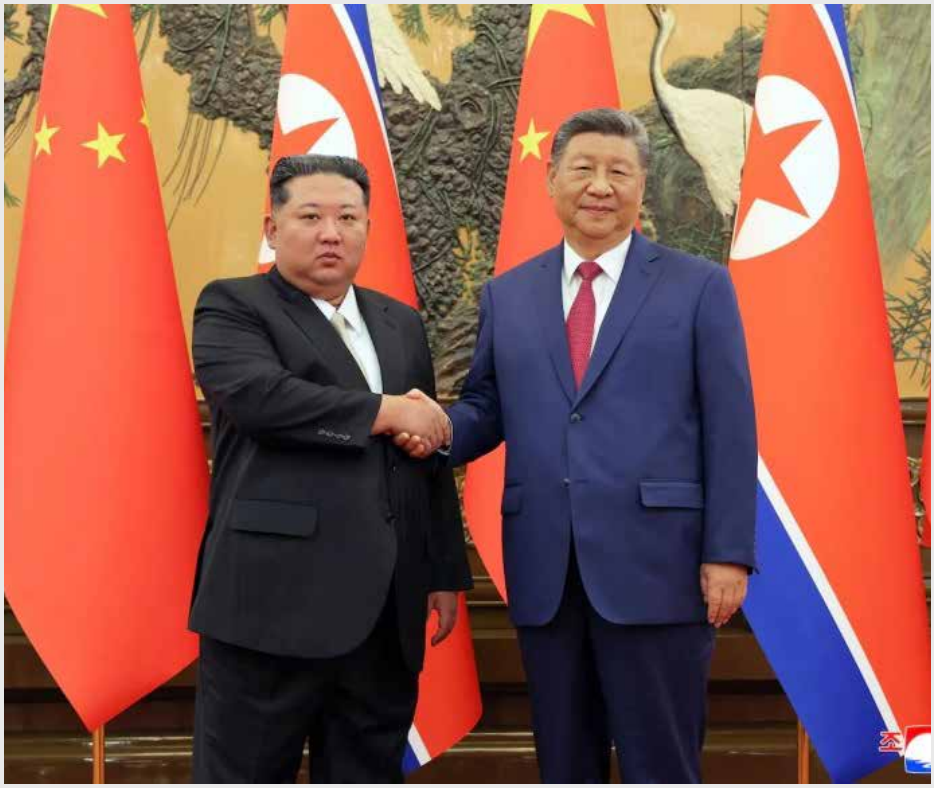
Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Xi Jinping en Corée du Nord : Pékin et Pyongyang resserrent leur alliance stratégique



Le président chinois Xi Jinping effectuera une visite d'État en Corée du Nord les 8 et 9 juin prochains, à l'invitation du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un. L'annonce a été faite vendredi par les médias d'État chinois et confirmée par l'agence officielle nord-coréenne KCNA. Il s'agira de la première visite du chef de l'État chinois à Pyongyang depuis 2019, dans un contexte international marqué par de profondes recompositions géopolitiques.

Selon la télévision publique chinoise CCTV, Xi Jinping, également secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois, répond à une invitation officielle de Kim Jong-un pour une visite destinée à renforcer les liens historiques entre les deux pays voisins et alliés.

Cette visite revêt une importance particulière alors que la Corée du Nord demeure fortement isolée sur la scène internationale et soumise à de lourdes sanctions économiques. Pékin constitue son principal soutien diplomatique, politique et économique. La Chine est en effet le premier partenaire commercial de Pyongyang et représente environ 20 % de son commerce extérieur, jouant un rôle essentiel dans la stabilité économique du régime nord-coréen.

Les déplacements de dirigeants chinois en Corée du Nord restent toutefois peu fréquents. Avant la visite de Xi Jinping en 2019, il fallait remonter à 2005 pour retrouver un voyage officiel d'un président chinois, effectué à l'époque par son prédécesseur, Hu Jintao.

Cette nouvelle rencontre intervient quelques mois après le déplacement de Kim Jong-un à Pékin, où il avait participé, aux côtés du président russe Vladimir Poutine, aux cérémonies marquant le 80e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les observateurs estiment que cette visite pourrait témoigner d'un renforcement de l'axe Pékin-Pyongyang dans un contexte de tensions persistantes en Asie-Pacifique et d'une coopération croissante entre la Corée du Nord, la Chine et la Russie. Si les détails du programme n'ont pas encore été dévoilés, les discussions devraient porter sur les questions sécuritaires régionales, les échanges économiques et le renforcement du partenariat stratégique entre les deux États.

Cette visite de Xi Jinping apparaît ainsi comme un signal fort de la volonté des deux pays de consolider leur coopération face aux défis géopolitiques actuels et aux pressions internationales.

Arouna Sidibé

Face à Sonko : Mimi Touré hausse le ton





Dans un contexte marqué par les incertitudes politiques consécutives à la formation du nouveau gouvernement dirigé par Ahmadou Alamine Mohamed Lo et à l'accession d'Ousmane Sonko à la présidence de l'Assemblée nationale, Aminata « Mimi » Touré s'impose comme une voix d'expérience et de stabilité au sein de la majorité présidentielle.

Interrogée par RFI, la coordonnatrice de la coalition Diomaye-Président a livré un message empreint de fermeté et de sens de l'État. Forte d'un parcours qui l'a conduite aux plus hautes responsabilités, notamment comme Première ministre et présidente du Conseil économique, social et environnemental, Mimi Touré a rappelé que les institutions de la République ne sauraient être instrumentalisées à des fins partisanes ou personnelles.

« Si tout le monde reste dans le respect de ses prérogatives et met en avant les intérêts du Sénégal, on ne devrait pas avoir de problèmes. J'espère qu'on ne sera pas dans une situation où on va utiliser une institution pour assouvir des intérêts personnels », a-t-elle déclaré.

Cette prise de position illustre la maîtrise des rouages institutionnels de celle qui a occupé plusieurs fonctions stratégiques au sommet de l'État sénégalais. Son intervention apparaît comme un appel à préserver l'équilibre des pouvoirs et à éviter toute confrontation susceptible de fragiliser les institutions.

Pour Mimi Touré, le Sénégal doit désormais privilégier la stabilité politique et la satisfaction des attentes des populations plutôt que les rivalités internes. « On ne peut pas être dans des scènes de ménage éternelles. Les populations ont besoin de tout sauf d'une crise institutionnelle », a-t-elle insisté, rappelant que l'Assemblée nationale, l'Exécutif, le Judiciaire et le Conseil constitutionnel disposent chacun de missions clairement définies.

Ces déclarations interviennent au lendemain d'une sortie médiatique d'Ousmane Sonko. Le président de l'Assemblée nationale a reconnu disposer d'une majorité parlementaire susceptible de renverser le gouvernement, tout en affirmant qu'il ne souhaitait pas engager une telle épreuve de force.

« Si je le voulais, je ferais tomber ce gouvernement dès demain. Et je bloquerais ceux qui suivront. Mais je ne le ferai pas. Je ne suis pas dans ces manigances. J'œuvre pour l'intérêt des Sénégalais », a déclaré le leader de Pastef.

Cette passe d'armes à distance révèle les défis de la nouvelle architecture politique sénégalaise. Dans cette période de recomposition, l'intervention de Mimi Touré traduit une volonté de privilégier le dialogue institutionnel et le respect des règles démocratiques.

Au-delà du débat politique immédiat, la coordonnatrice de la coalition Diomaye-Président apparaît comme une figure d'expérience, soucieuse de préserver la stabilité des institutions et de maintenir le cap sur les priorités économiques et sociales du pays. Son appel à la responsabilité collective rappelle que la solidité d'une démocratie repose avant tout sur le respect des équilibres institutionnels et la primauté de l'intérêt général.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Ligue 1 Professionnelle du Mali : Le Djoliba AC reçoit son trophée, le Stade Malien s'empare de la deuxième place



Le championnat malien de Ligue 1 Professionnelle continue de livrer son lot d'émotions. Sacré champion depuis la précédente journée, le Djoliba AC a officiellement reçu son trophée de champion du Mali 2025-2026, vendredi 5 juin, à l'issue de sa victoire (2-1) face au FC Diarra, lors de la 24e journée du championnat.

Déjà assuré de conserver sa couronne, le club de Hérémakono a une nouvelle fois démontré sa suprématie en venant à bout du FC Diarra. Cette victoire a donné une saveur particulière à la cérémonie de remise du trophée, célébrée devant les supporters des Rouges de Bamako, qui ont accompagné leur équipe tout au long d'une saison remarquable.

Derrière le champion, la bataille pour les places d'honneur reste intense. Le Stade Malien de Bamako a réalisé une excellente opération en s'imposant 2-0 face à l'AS Bakaridjan. Profitant des contre-performances de ses concurrents directs, notamment le match nul de l'AS Real (0-0 contre l'AFE) et la défaite du Binga FC à domicile face à l'US Bougouba (0-1), les Blancs de Bamako grimpent à la deuxième place du classement.

Les autres rencontres de cette 24e journée ont également été riches en enseignements. L'USFAS a largement dominé Onze Créateurs (3-0), tandis que l'ASKO a pris le meilleur sur Derby Academy (2-0). Le Malicoura FC, engagé dans la lutte pour le maintien, a entretenu l'espoir en battant l'US Bougouni (2-0).

Au classement général, le Djoliba AC domine les débats avec 56 points. Le Stade Malien occupe désormais la deuxième place avec 44 points, suivi de l'AS Real qui totalise 43 unités. À deux journées de la fin du championnat, la lutte pour les places d'honneur promet encore de belles empoignades.

En bas de tableau, la situation est plus préoccupante. L'US Bougouni, avec seulement 13 points, est officiellement reléguée en deuxième division. Malgré son succès lors de cette journée, le Malicoura FC, qui compte 19 points, reste sous la menace d'une descente et devra batailler jusqu'au bout pour assurer son maintien parmi l'élite.

À deux journées du terme de la saison, le Djoliba AC savoure déjà son sacre, tandis que la course aux places africaines et la lutte pour le maintien continuent d'animer le championnat malien de Ligue 1 Professionnelle.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com